

EXEGESE : LE SENS EXACT DE « VÉ- NITSALTEM »

Exode 3 :22 - Et chaque femme demandera a sa voisine et toute habitante de sa maisonnée des objets d'argent , des objets en or , des vêtements qu'elles mettront sur vos fils et filles et vous **SAUVEREZ** (Vénitsaltem) et non pas « **vous dépouillerez** ») ainsi les égyptiens.

I - **POURQUOI LE TEXTE PARLE-T-IL BIEN ICI DE « SAUVER » ET DE RIEN D'AUTRE ?**

UN RAPPEL LINGUISTIQUE

Parce que le vocable hébreu vient du radical H-TS-L **ה צ ל** qui, en son usage le plus courant signifie :

DANS SA FORME ACTIVE ,

Au présent **הציל** (ATSIL) veut dire littéralement « faire' - sauver » -- « épargner » --- « permettre d'échapper à... » --- « délivrer », Cette forme ne laisse donc place qu'à peu d'ambiguïté transitive quand elle est suivie de **את** (ETH) particule qui introduit un C.O.D. (bien plus rarement un accompagnement (avec)

C'est sous cette forme que ce radical est le plus fréquemment rencontré dans la liturgie et la bible

* tant par son verbe *matsil* au présent **הציל** pour exprimer l'idée que Dieu '(fai)t sauver' (en hébreu moderne un *matsil* est un sauveteur, un maître nageur)

* que par son autre substantif abstrait *Atsala* **הצלה** qui veut dire la *délivrance, le salut.*

Le texte le plus connu de la liturgie valant référence est le suivant , (extrait de **Psaume 35 :10**)

« *Mi Kamokh'a Adonai, matsil* **הציל** *a'ni mékhazak miyeminou, vé a'ni vé évion mi gozélo* »

Qui est comme Toi, Eternel, qui « sauve » (et en rien qui dépouille !!) le pauvre de l'empoigne du puissant (litter : de la main du puissant) et (qui sauve) le pauvre et malheureux de son voleur.

Au futur et en hébreu biblique, le **ה** disparaît et le verbe s'écrit alors N-TS-L **נצל** avec le **ה** manquant mais qui est remplacé, en substitut , par un point dans le **צ**

C'est le cas de notre verset . Mais alors, il s'écrit exactement tout comme la forme passive **נצל** qui forme un vocable distinct, et qui elle et elle seule, peut signifier être sauvé, mais aussi être sauvegardé, être récupérer (telle une récupération dans des déchets,) et par extension imagée, « être plumé » être dépouiller de ses quelques avoirs . **MAIS DANS CETTE HYPOTHESE NOUS N'AURIONS PAS LA PARTICULE « ETH » את QUI SUIT ET QUI INTRODUIT ICI UN C.O.D** devant Mitsrim (les égyptiens)

C'EST POURQUOI « *vénitsaltem éth amitsrim* »

ונצלתם את המצרים

VEUT BIEN DIRE : VOUS « SAUVEREZ » LES EGYPTIENS

Autres références toutes concordantes sur ce sens « salvateur » et de rescapé (outre celle déjà vue plus haut)

(Genèse 31 :9) (Genèse 31 :16) (Juges 18,28) (Samuel II 14, 6) (Esaïe 5,29)

(Isaïe 42,22) (Osée 5,14) (Michée 5,7) (Psaumes 7,3) (Prov 14,25)

(Job 5,4) (Job 10,7) (Daniel 8,4) (Daniel 8,7)

II - **EN QUOI LA TRADUCTION « OFFICIELLE » EST-ELLE , EN TOUTES HYPOTHESES, IRRECEVABLE ?**

En effet, même si nous nous placions dans l'hypothèse d'école où « *Vénitsaltém* » **נצלתם** serait dérivé du radical « *Nétsél* » **נצל** et non du radical « *Atsil* » , alors, même en ce cas là, ce sens reste celui défini plus haut, comme le démontre le comparatif avec quelques autres versets bibliques, où l'on retrouve ce radical N-TS-L **נצל**

(Genèse 32 :31) Jacob appela ce lieu Péni-él « *parce que j'ai vu un être divin face à face et que ma vie est restée sauve* (Vayi **natsel** nafchi) **וינצל נפשי**

- (Deuté. 23 :16) Ne livre pas un esclave à ton maître s'il vient te demander **secours** (Yi **natsel**) **יִנְצֵל**
 (Rois 2, 9 :11) Et toi, tu seras **sauvé** (vé ata té **natsel**) **תִּנְצֵל**
- (Isaïe 20 :6) Chez qui nous courûmes chercher de l'aide pour nous **protéger** (lé yi **natsel**) **לִיִּנְצֵל**
- (Isaïe 37 :11) Et toi, tu seras **sauvé** (vé ata té **natsel**) **תִּנְצֵל**
- (Jérémie 7 :10) Et vous dites : nous sommes **sauvés** (**nétsal** nou) **נִצְלָנוּ**
- (Ezechiel 14 :14) Par leur comportement de juste, leur vie sera **sauve** (yi **natsel** ou) **יִנְצֵלוּ**
- (Ezechiel 14 :18) Et eux seuls seront **sauvés** (yi **natsel** ou) **יִנְצֵלוּ**
- (Amos 3 :12) Ainsi seront **sauvés** (yi **natsel** ou) **יִנְצֵלוּ** les enfants d'Israël
- (Michée 4 :10) (fille de Sion) Là, tu seras **sauvée** (ti **natsil**) **תִּנְצֵל**
- (Habacuc 2 :9) Pour être **sauvés** (lé yi **natsel**) **לִיִּנְצֵל** de l'emprise du mal
- (Psaume 33 : 16) Il n'aura pas son **salut** (Lo yi **natsel**) **לֹא יִנְצֵלוּ** par la grande force
- (Psaume 68 :15) Délivre moi (a **natsel** a) **אֲנֻצְלָהּ** de mes ennemis
- (Proverbes 6 :3) retrouve le **salut** (Vayi **natsel**) **וַיִּנְצֵל**
- (Proverbes 6 :5) **échappe-toi** (retrouve le salut) (Yi **natsel**) **יִנְצֵל** comme le cerf de la main (du chasseur

III - **EN QUOI LES EGYPTIENS ETAIENT-ILS AINSI « SAUVES » PAR LEURS DONS MASSIFS ?**

Une fois bien établi que , et ce, quelque soit le radical d'emprunt, « Vénitsaltem » **וְנִצְלָתָם** signifie bien le salut des égyptiens , (et en rien un « dépouillement » de pur contre-sens) , alors se pose la légitime interrogation du pourquoi de ce « salut ».

1°) **LA NOTION DE REPARATION PECUNIAIRE :**

Et pour cela, référons nous au Lévitique en son chapitre 19, verset 13 :

- « **Tu n'exploiteras pas ton prochain** » (Lo taasok éth reékh'a)
 « **Tu ne différeras pas le salaire du travailleur** » (Lo taline peoulat skh'ir ad boker)

Ainsi le salaire du journalier sera remis le jour même, celui du travailleur à la semaine en fin de semaine même et ainsi de suite. **Les égyptiens se doivent donc, en fin de servage des hébreux, de leur attribuer leur salaire pour cette longue servitude et corriger leur exploitation.** Ceux qui se rachètent par l'octroi aux hébreux de cette « *prime de licenciement* » seront par là même sauvés . Comme de plus, ils ont honoré Joseph, pleuré la mort de Jacob et que leur terre de Goshen a nourri le peuple hébreu et aidé à sa multiplication, on comprend alors mieux ainsi l' AUTOMATICITÉ de complète citoyenneté qui leur sera octroyée :

- (Deut Ch 23 : 8 et 23 : 9) « *N'aie pas en horreur le descendant d'Esau, car il est ton frère*
 « **N'AIE PAS EN HORREUR L'EGYPTIEN**, car tu as séjourné dans son pays
 « *Les enfants qui naîtront d'eux, dès la troisième génération, pourront être*
 « *admis dans l'assemblée du Seigneur*

2°) LA NOTION D'UNE JUSTICE EQUILIBRÉE

Répétitivement, toute la Torah ne cesse de nous rappeler que la Justice n'est vraie que si elle couple la sanction avec celle de la récompense. C'est ce que nous verrons en rappel dans LE PACTE DE MOAB (*C'est une erreur de n'enseigner tendancieusement que le seul pacte du Sinaï et se voiler la face*)

Tout est donc pardonnable. Tous, même les égyptiens, peuvent être pardonnés sur le long terme. Toute collectivité est solidaire . La seule forme collective impardonnable restant, pour le peuple de Moïse missionné puis ses descendants, la pratique de l'idolâtrie , ouverte ou déguisée sous toutes ses formes.

Le décalogue nous le précise sans la moindre ambiguïté en sa deuxième parole. (Kilu yinaké et hacher... Pas question de « rendre propre » celui qui « fausse » Dieu.)

De nos jours, il y a lieu de dénoncer toutes les formes de la judéo-idolâtrie qui fourmille dans les écrits ou la pratique.

Sur la punition en contrition obligée et prix préalable à payer :

(Jérémie 18 :13) S'adressant au peuple fautif :
« *Tes richesses et tes trésors, je les donnerai en butin sans compensation (*) à cause de
« tous les péchés, et ce dans toutes les provinces »* (*)NB : c'est-à-dire hors tout effort

Sur la récompense des efforts collectifs et la possibilité offerte de se racheter :

(Jérémie 31 : 15)
« *Or, dit le Seigneur, que ta voix cesse de gémir et tes yeux de pleurer, car il y aura
« une compensation si tu fais des efforts, dit l'Eternel et ils reviendront des pays
« ennemis »*

3°) CE SAUVETAGE DES EGYPTIENS NOUS PREPARE A LA DOUBLE DESCRIPTION QUE DIEU FERA DE LUI

(Exode 3 :14) « *JE serai Qui JE serai* » (c'est-à-dire : patientez et vous saurez QUI JE suis)

le premier éclairage divin :

(Exode 20 : 1) « *Je suis l'Eternel ton Dieu qui t'ai fait sortir « **du pays des esclavages** » (c'est-à-dire
« de l'esclavage physique, mais tout autant de l'esclavage intellectuel, culturel , des
« fausses valeurs , des fausses croyances etc... »*

le deuxième éclairage divin :

(Exode 20 : 1) « *Le Tétragramme, c'est le Tétragramme* » « *puissance surnaturelle de mansuétude et
« généreuse, longue à sévir et pleine de bonté » « Et il est la Vérité »*

MA CONCLUSION :

Nous voyons que vouloir traduire, à contre courant de tous les versets bibliques, par le verbe « dépouiller » « *vénitsaltem* » וּנְצַלְתֶּם , ce n'est pas alors l'Egypte qui est ainsi dépouillée, mais bien la Torah elle-même qui se retrouve ainsi dépouillée du puissant message ci dessus .

Cette rectification importait donc.

Janvier 2012